faite à la République par Mr. de Joinville, Ministre de France, sur les affaires présentes de l'Isle de Corse. L'opinion où l'on est quant à cet article, est que le Roi Très-Chrétien aura été supplié de n'en pas rappeler encore les Troupes de si-tôt, puisque le Marquis de Maillebois qui les commande, fait actuellement des provisions de foins qu'il achete du côté de *Livorne*, & qu'il a encore des expéditions à faire vers les montagnes de l'Isle, pour en bannir absolument ce qui pourroit y faire renaitre le trouble.

XVIII. Afin de parvenir à l'effet de rendre la tranquillité durable dans cette Isle, le Marquis de Maillebois compte d'en faire sortir tous les vagabonds & libertins qui se trouvent encore dans le cap Corse & autres lieux, ayant fait appeler tous les Podestats, les Peres du Commun & les Curés de ces endroits, pour sçavoir d'eux le nombre & les qualités de tous ces gens sans aveu qui se trouvent dans leur Jurisdiction. Mais cette précaution de Mr. de Maillebois avec les autres qu'on a déjà prises n'empêchent cependant pas qu'il ne se commette encore bien des assassinats dans le Pays & dans la *Bastia* même.

Ce Général n'eut pas plutôt avis que la Pieve de *Ziccaro* s'étoit déclarée en faveur du Baron Jean-Frederic de Neuhoff, neveu du Seigneur Theodore, connu sous le nom de Baron de Drost, qu'il fit partir d'*Ajaccio* un Détachement, lequel trouva moyen de pénétrer jusqu'à *Ziccaro*, & d'y bruler 25. maisons des plus mutins. On comptoit de se saisir de la personne du Baron Jean-Frederic, mais on est arrivé quelques moments trop tard; voyant l'approche des François, il venoit de se sauver dans les montagnes avec 25. de ses adhérens, après en avoir perdu six, dont cinq furent tués sur la place; le

sixième